

temps et de la croyance au surnaturel sous toutes ses formes. Mais l'orateur ne saurait partager toutefois toutes les idées exprimées, à ce sujet, par l'auteur ; car il est prudent de réserver son opinion sur beaucoup de points que la physiologie et la pathologie éclairciront peut-être un jour. Quant aux deux écoles de Nancy et de la Salpêtrière, elles diffèrent moins entre elles, au fond, qu'il semble au premier abord. Car si des femmes et des filles sont très susceptibles d'être hypnotisées, à cause de leur état nerveux, certaines personnes peuvent l'être aussi indépendamment de toute cause pathologique. — M. Arloing estime de même que le phénomène pathologique n'est qu'une déviation du phénomène physiologique. — M. Henri Sicard cite quelques exemples assez curieux de suggestion à distance, dont il a été témoin. — M. Arloing a observé aussi des faits de même nature, mais renfermés néanmoins dans un court espace de temps. — Dans tous les cas, M. Humbert Mollière ne pense pas que la suggestion puisse enlever toute liberté. Toutefois il est dangereux de suggestionner des esprits faibles.

*Séance publique du 28 avril 1891.* — Présidence de M. Morin-Pons. — M. Bleton donne lecture de son discours de réception : *Les Oraisons doctorales de la Saint-Thomas*. — M. Caillemer présente un rapport sur le prix Chazière, qui est décerné à l'œuvre de M. Guigue.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, HISTOIRE NATURELLE ET ARTS UTILES DE LYON. — *Séance du 10 avril 1891.* — Présidence de M. Gensoul. — M. Raulin informe la Société qu'il vient de compléter l'enseignement de la chimie par la création de nouveaux laboratoires destinés aux élèves. Dans ces nouveaux laboratoires, les élèves seront reçus sans aucune condition et poursuivront des études de leurs choix ; ils trouveront un complément d'instruction dans les cours de la Faculté. — M. Chavanis donne lecture d'une note sur le *Botrytis acinorum*, mycoderme qui se développe sur la pellicule des raisins de certains crus, notamment de Sauterne, et contribue à donner à ces crus leurs qualités exceptionnelles. — M. Gensoul analyse le rapport du secrétaire de l'agriculture des États-Unis, pour 1889. — On espère réussir dans les tentatives pour créer et développer en Amérique les diverses industries de la soie. On se félicite de l'introduction des parasites utiles, entre autres, du *Vedelia cardinalis* qu'on est allé chercher en Australie, pour faire dispa-